

8 Décembre 2<sup>ème</sup> dimanche, 1<sup>er</sup> AVENT  
Veillons, convertissons-nous... nous car nous ne savons pas ni le jour ni l'heure.

Notre marche vers Noël se précise et se fait insistante. Deux aspects complémentaires. Le 1<sup>er</sup>, le contexte : Saint Luc nous rappelle que le Salut se déroule dans l'espace et les événements de l'histoire. Le Salut se manifeste, dans le cœur d'Abraham, se déploie durant 1800 ans avant la venue du messie. Jean le Baptiste est à la charnière de l'AT et du NT. Il est le dernier prophète, non seulement il l'annonce le messie, mais le montre.

Durant des millénaires, on ne calculait pas les années comme maintenant. Aujourd'hui, les années dans notre monde sont en référence à la naissance du Jésus Christ, il y a 2024 ans environ. Car le moine Denys, au IV<sup>ème</sup> siècle a fait une légère erreur d'environ trois à quatre années en remontant l'histoire des différents empereurs jusqu'à la naissance du Christ. Nous serions en réalité plutôt en 2027 ou 2028 après Jésus-Christ. Peu importe, l'important c'est que le Christ Jésus est venu en assumant toute notre vie humaine mortelle. **Vivons-nous dans l'espérance de son retour en gloire ?** Avant sa venue ici-bas, le calcul des années dans l'histoire était lié au pouvoir humain. L'année commençait avec l'arrivée au pouvoir d'un empereur. C'est ainsi que Luc nous dit : « **Durant la quinzième année du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de Judée, Hérode prince de Galilée, Philippe son frère, prince du pays d'Iturée et de Traconitide, Lysinias prince l'Abilène, les grands prêtres étant Anne et Caïphe** » Lc 3, 1-2a Nous voyons l'espace politique : Celui qui commande, l'empereur Tibère, ceux qu'il a mis en place pour gouverner en son Nom dans un espace géographique précis : la région de Judée, la Galilée et ses alentours. Nous voyons que cet espace est aussi à la charge d'autorité religieuse.

2<sup>ème</sup> aspect, une nouveauté radicale : Que se passe-t-il ? « **La Parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean.** » Lc 3, 2 Comme les autres prophètes, Jean reprend le flambeau de Dieu. L'heure est venue de se mettre à son service, de le crier. Où ? au bord du Jourdain, là où le peuple de la première alliance l'a traversé, pour recevoir en Don, la terre promise. Jean, proclame la venue du Messie et invite à la conversion ; de même, le Christ, par son Église, nous invite à la conversion de nos cœurs. Convertissons-nous! Qu'est ce que cela veut dire ?

Se convertir, c'est retourner son cœur vers : il s'agit de revenir à Dieu, de changer de pensée, de mentalité, de convertir nos mœurs. Ouvre ton cœur, le dedans de ton existence, en tout ce que tu portes jusqu'en tes ténèbres, pour tout mettre à la Présence de Dieu - Lumière - en toi. Et la miséricorde s'est faite chair, quel bouleversement, pour nous décaper au cœur. Sa parole, comme un glaive, nous met à nu, car L'Amour regarde au cœur, le scrute, et sonde nos reins. N'honorons pas Dieu des lèvres mais de tout notre cœur. Comprenez mes amis, qu'entrer en relation avec Lui,

nous engage, surtout que le Messie annoncé par Jean, c'est le Christ Vivant qui veut nous donner un cœur nouveau. « **Si quelqu'un est au Christ, il est une création nouvelle et un monde nouveau est entrain de naître** ». Il ne s'agit pas de vivre une religion extérieure et formaliste. Ceci est un cœur double, en réalité rebelle, le péché d'idolâtrie est tapis en nous. Devenons des passionnés du Dieu et de nos contemporains. Dieu nous envoie son Feu pour retourner notre cœur, pour l'aimer et vivre un cœur à cœur, pour notre bien. Comment ?

En Vivant de Sa Présence continuelle **L'Esprit Saint** nous habite ! « **Alors les hautes montagnes seront abaissés, les ravins comblés, les passages tortueux deviendront droits, les routes seront aplanis** » les verbes, au futur, nous invitent, à changer maintenant nos cœurs.

Les ravins comblés ? Il y a des ravins en nous et dans nos relations. Les ravins symbolisent ces distances que nous mettons entre Dieu et nous, entre nous et les autres. Il y a des peurs légitimes et des angoisses, mais il y a aussi des rencontres à faire et les autres à découvrir. Spirituellement, il y a à combler la distance entre Dieu et nous par une meilleure connaissance réciproque et une prière constante. Souvent, le péché creuse le ravin. Seul le pardon peut nous permettre de sauter l'obstacle et redécouvrir les bontés du Père des Lumières.

Abaisser les montagnes ? Elles sont de toutes sortes : intellectuelles, morales, philosophiques, sociales, spirituelles. L'Avent vient abaisser ces montagnes en accueillant humblement l'Enfant de Bethléem.

Rendre droit les chemins tortueux ? Nous avons pris, volontairement ou non, des voies sans issues qui ne mènent nulle part. Le discernement et la réflexion peuvent nous éclairer sur ces impasses qui tourmentent nos vies. Seul le Seigneur indique le chemin qui va droit vers son cœur, tout en respectant notre personne qui aspire au bonheur, à l'amour vrai.

Aplanir la route ? Il y a bien des choses compliquées dans nos vies. Nous sommes parfois victimes de nos pulsions, de nos émotions et de nos passions mais aussi responsables de nos choix et de l'orientation de notre vie. Notre liberté est totale et nos choix s'en ressentent. Le Seigneur vient nous apaiser, réparer nos erreurs. Il pardonne nos péchés et réoriente nos vies. Que ton pardon Seigneur nous relève et nous garde vigilants. « **Alors nous vivrons de plus en plus, les uns et les autres, dans la connaissance vraie, la claire clairvoyance qui nous fera discerner ce qui est le plus important... et serons prêts pour le Jour du Seigneur. Ph 1, 9-10**

Laissons-nous transformer par **L'Esprit** pour recevoir **le Fils**, joie du Père.

*Amin, alléluia! P. Dominique*